

***Exit, Globe, Nuit blanche, Virages***

Jean-François Crépeau

Numéro 151, automne 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69906ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

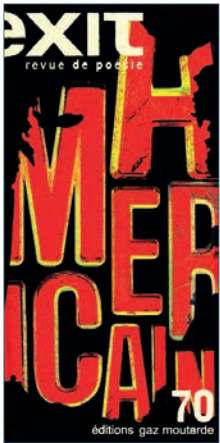
Citer ce compte rendu

Crépeau, J.-F. (2013). Compte rendu de [*Exit, Globe, Nuit blanche, Virages*].  
*Lettres québécoises*, (151), 59–59.

EXIT, revue de poésie

« *Maintenant : une poésie américaine* »

Montréal, Gaz moutarde, 2013, no 70, 96 p., 10 \$.



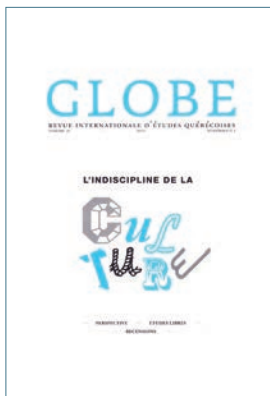
« Et si nous explorions l'axe Nord-Sud davantage ? » interroge d'entrée de jeu Stéphane Despatie, directeur de la revue. Mais ici, oublions un instant l'excellente relation que nos poètes ont avec ceux du Mexique, oublions aussi l'aversion de certains pour les États-Unis et demandons-nous quel est l'état actuel de sa poésie. Il y a suffisamment à dire, et bien évidemment à lire, pour que ce dossier soit confié à Étienne Lalonde, poète lui-même, mais aussi occupant de juin à décembre 2012 du studio du Québec à New York et fort intéressé par ce que les poètes « made in USA » écrivent. Le bref essai proposé en avant-propos aux vers de huit poètes états-uniens, dont Lalonde a lui-même traduit les vers, fait une synthèse de la problématique propre à ce genre littéraire tel qu'il est pratiqué actuellement chez nos voisins du Sud. Deux de ses remarques ont retenu mon attention : d'abord, quand il écrit qu'à la différence d'ici « la critique poétique est toujours fort vive et remuante chez nos voisins du Sud et l'effort médiatique pour la faire connaître est parfaitement respectable » ; puis, ce truisme du poète portugais Haroldo de Campos pour qui « le fait de traduire un auteur était beaucoup plus que de faire glisser un texte d'une langue vers une autre », évidence frappante surtout quand il s'agit de poésie. Quant aux poèmes états-uniens dont on nous propose la lecture, ils sont d'un intérêt certain qui aurait tiré avantage d'une édition en parallèle du texte original anglais et de la traduction.

Quant aux poèmes états-uniens dont on nous propose la lecture, ils sont d'un intérêt certain qui aurait tiré avantage d'une édition en parallèle du texte original anglais et de la traduction.

GLOBE, revue internationale d'études québécoises

« *L'indiscipline de la culture* »

Montréal, Université de Montréal, vol. 15, nos 1 et 2, 2012, 402 p., 25 \$.



« La seule revue publiée en français qui propose une lecture interdisciplinaire et internationale de la société québécoise » consacre ce numéro à « L'indiscipline de la culture », et en a confié la direction à la professeure Micheline Cambron, écrivaine vedette du précédent numéro de *Lettres québécoises* (150). Ce dossier, composé d'une dizaine d'essais concis, « présente les travaux poursuivis actuellement au Québec en histoire de la vie culturelle ». Comme le souligne M<sup>me</sup> Cambron en introduction : « Jusqu'à présent, on avait principalement emprunté deux voies pour aborder globalement la vie culturelle du Québec », la voie des collectifs et celle des grandes synthèses interprétatives qui, malgré des qualités évidentes, gommaient « les interactions entre les pratiques et le caractère désordonné du réel ». C'est donc en phase avec le grand chantier de l'interdisciplinarité auquel sont associés les auteurs des articles que nous sommes invités à découvrir et apprécier divers aspects de leurs travaux à ce jour. Une fois l'orientation générale de leur discours comprise, ce qui n'est pas nécessairement chose facile, nous pouvons en apprécier le sens dans des champs tels que « l'analyse de la diffusion musicale radiophonique au Québec entre 1922 et 1939 » ou les « origines de la pensée de Marius Barbeau ». On comprend bien que ce numéro de *Globe* est fidèle à son lectorat « composé de chercheurs et

de chercheurs et d'étudiants de toutes les disciplines, provenant de plus de 30 pays » et pourquoi la revue « constitue également une référence incontournable pour les professeurs d'université qui offrent des cours liés au Québec ».

d'étudiants de toutes les disciplines, provenant de plus de 30 pays » et pourquoi la revue « constitue également une référence incontournable pour les professeurs d'université qui offrent des cours liés au Québec ».

NUIT BLANCHE

« *Objectif nord* »

Québec, n° 130, Avril, mai, juin 2013, 64 p., 8,95 \$.



C'est d'un essai cosigné par Serge Bouchard et Jean Désy, *Objectif Nord. Le Québec au-delà du 49°* (Sylvain Harvey), que s'inspire ici le magazine du livre. On feuillette rapidement pour atteindre les pages 32 et 33 afin d'y lire le compte rendu critique que fait Laurent Laplante de l'ouvrage ; nul doute : vous serez rapidement convaincu de l'urgence de lire l'essai pour mieux comprendre la réalité sociale des gens vivant *au-delà du 49°* et les véritables enjeux qui s'y posent. On lit également sous la plume de cet infatigable observateur des livres d'ici qu'est Laurent

Laplante ce qu'il a à dire de l'essai biographique *Pierre Laporte* (Septentrion) écrit par Jean-Charles Panneton ; quel esprit de synthèse que celui pratiqué par le chroniqueur qui nous amène droit au cœur de ce livre, en recadrant quelques pages de l'Histoire nationale parfois injuste à l'égard de ses sujets. À lire aussi, « L'amour à recomposer », l'article de Renaud Longchamps qui nous fait entrer, à sa façon unique, dans l'univers du regretté Jean-Pierre Gay. À retenir également la suite de comptes rendus critiques dans lesquels cinq chroniqueurs présentent chacun des romans finalistes au Prix littéraire des collégiens 2013 dont ce fut, déjà, le 10<sup>e</sup> anniversaire. Comme par hasard, *La fiancée américaine* (Marchand de feuilles, 2012), le roman d'Eric Dupont qui a remporté le prix avant de recevoir le Prix des Libraires, est présenté par le même Laurent Laplante qui donne, encore une fois, une excellente leçon de journalisme littéraire comme on aimerait qu'il soit toujours pratiqué.

VIRAGES, LA NOUVELLE EN REVUE

« *Amour.com* »

Toronto, L'Interligne, n° 63, printemps 2013, 96 p., 7 \$.



L'amour compte un nouveau joueur : la grande toile. Il serait plus juste de dire les amours, car tout ce qui se réclame de ce sentiment et loge sur Internet n'en a pas toujours la noblesse d'intention. Treize auteurs nous proposent dans ce numéro de « la nouvelle en revue » une galerie de microsituations toutes inspirées de situations rencontrées sur Internet. Du plaisir coupable d'être propriétaire d'une tablette numérique et de ne pas céder au chantage des fabricants pour le dernier modèle, tentation à laquelle n'a pu résister l'être aimé et que le premier considère comme une trahison. Des sites de rencontres et des relations éphémères qu'ils mettent en œuvre. Des princesses et princes virtuels qui se transforment en crapauds hélas bien vivants. Beaucoup de lieux communs et, perdues dans le cyberspace, des pistes intéressantes de littérarité échappées comme les mailles d'une toile mal tricotée. Bref, des proses un peu ternes, jamais tout à fait ennuyantes, jamais tout à fait abouties.

Des sites de rencontres et des relations éphémères qu'ils mettent en œuvre. Des princesses et princes virtuels qui se transforment en crapauds hélas bien vivants. Beaucoup de lieux communs et, perdues dans le cyberspace, des pistes intéressantes de littérarité échappées comme les mailles d'une toile mal tricotée. Bref, des proses un peu ternes, jamais tout à fait ennuyantes, jamais tout à fait abouties.